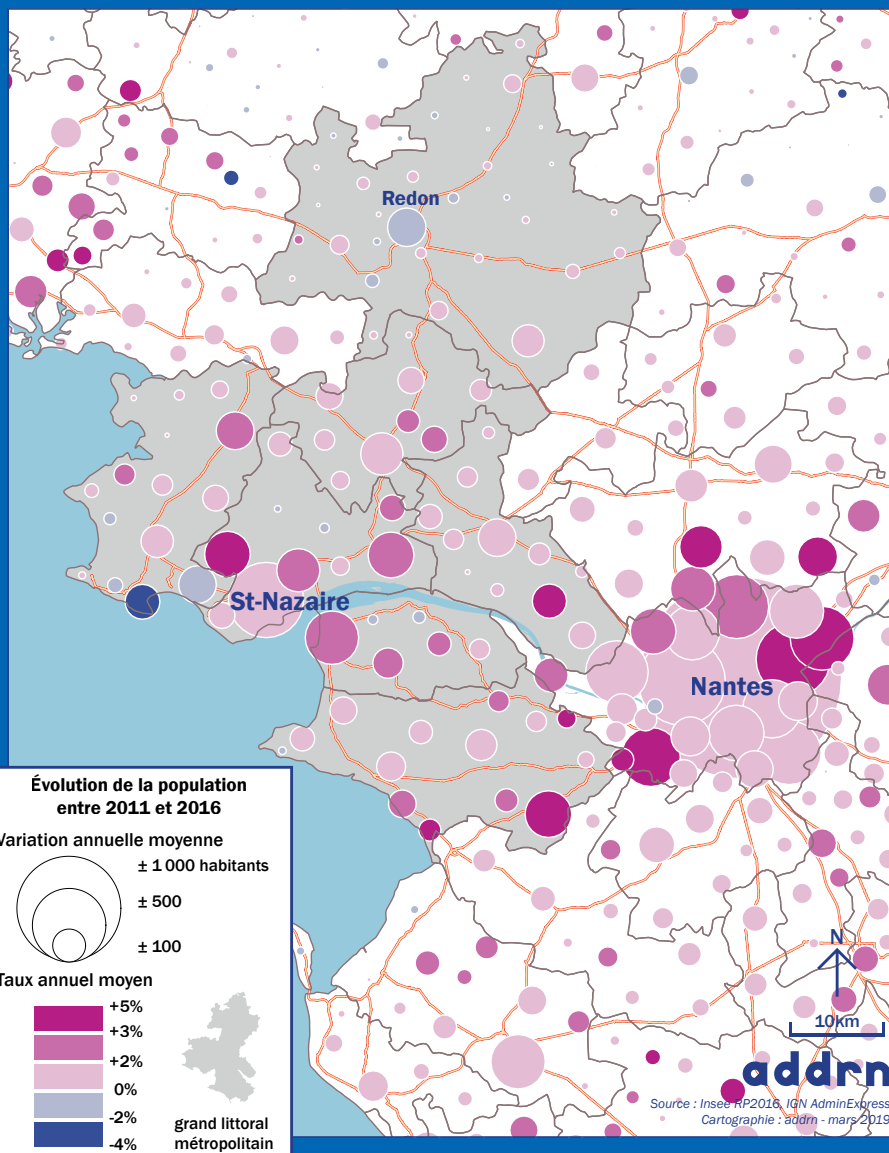


l'attractivité résidentielle du grand littoral métropolitain



toujours plus d'habitants mais moins rapidement

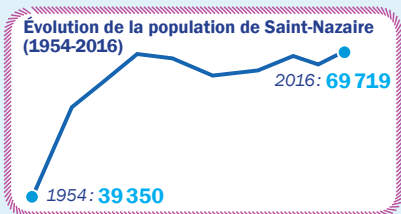
Avec un taux de variation annuel moyen de +0,9%, le grand littoral métropolitain connaît une croissance deux fois plus forte que celle observée en France métropolitaine (+0,4%) et gagne en moyenne 3 900 habitants chaque année. Mais cette dynamique démographique fléchit, comparée à la période précédente : de 2001 à 2006 le territoire gagnait en effet 4 100 habitants par an. Ce ralentissement de la croissance s'observe également à l'échelle nationale.

La situation n'est toutefois pas homogène localement et des disparités apparaissent selon les territoires, s'agissant en particulier des migrations résidentielles.

Saint-Nazaire : retour à la hausse

La ville de Saint-Nazaire connaît une inversion de tendance notable avec un gain de 520 habitants par an sur la période récente, contre une perte annuelle de 350 habitants entre 2006 et 2011.

En croissance régulière depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, la population de Saint-Nazaire frôle 70 000 habitants en 1975. La fin du baby-boom coïncide alors avec les difficultés économiques liées à la crise pétrolière et économique et la dynamique démographique s'inverse : pendant 15 ans la population diminue jusqu'à atteindre 65 000 habitants en 1990. Il faut à nouveau 15 ans pour que Saint-Nazaire retrouve une population de 69 000 habitants en 2006. Elle baisse à nouveau entre 2006 et 2011 en raison d'un solde migratoire négatif au bénéfice de communes voisines qui connaissent alors une croissance marquée. Sans en bénéficier directement, Saint-Nazaire s'inscrit au cœur d'une dynamique démographique métropolitaine littorale.



Entre 2011 et 2016, la tendance se retourne et le solde migratoire redevient largement positif. Saint-Nazaire parvient ainsi à attirer les nouveaux arrivants, tout en offrant un parcours résidentiel mieux adapté aux besoins de la population déjà présente.

ces communes littorales qui perdent des habitants permanents

Plusieurs communes de la Côte d'Amour perdent des habitants, phénomène récent pour certaines.

La Baule, le Pouliguen, Batz-sur-Mer, la Turballe ont ainsi vu leur population baisser entre 2011 et 2016. Les communes voisines de Pornichet, le Croisic et Piriac-sur-Mer en ont également perdu entre 2006 et 2011, même si elles connaissent désormais une très légère augmentation de leur population.

Alors que globalement les régions littorales de l'Atlantique et de la Méditerranée se révèlent attractives, ce phénomène interroge. En effet, parmi les 251 communes du littoral Atlantique, de Landéda (Finistère) à Hendaye (Pyrénées-Atlantiques), plus d'un tiers (37%) perd de la population entre 2006 et 2011.

Si cette déprise démographique touche des territoires au caractère insulaire ou quasi-insulaire (presqu'île de Crozon, Cap Sizun) peu dynamiques sur le plan économique, elle s'observe également dans des zones touristiques particulièrement réputées où le prix élevé de l'immobilier entraîne des reports sur les communes rétro-littorales pour les jeunes actifs locaux. C'est le cas pour les communes de la presqu'île Guérandaise, comme dans le golfe du Morbihan, à l'île de Ré et à proximité de la Rochelle (Aytré, Châtelailon-Plage) ou encore à Biarritz.

villes petites et moyennes : toujours attractives

À quelques rares exceptions près, les communes, petites et moyennes du rétro-littoral connaissent une croissance modérée à forte.

Guérande, Savenay, Pont-Château ou encore Herbignac, enregistrent une croissance continue depuis les années 1970 (à l'exception de Savenay entre 1982 et 1990).

Entre 2011 et 2016, Guérande, Savenay et Herbignac ont gagné 150 habitants par an, Pont-Château 185. Sans présenter un profil similaire, ces communes bénéficient à la fois d'une attractivité en tant que pôle de proximité et d'un report de population du littoral rendu peu accessible en termes d'immobilier. L'offre métropolitaine joue aussi un rôle en périphérie dynamique de l'agglomération nantaise.

Redon (et quelques communes environnantes), trop éloigné à la fois du littoral et des métropoles, connaît pour sa part un repli démographique après avoir connu une croissance faible mais continue depuis 1982. La ville a ainsi perdu 687 habitants entre 2011 et 2016.

En tant que ville moyenne d'équilibre qui participe fortement à la qualité du cadre de vie, elle est toutefois inscrite dans un processus actif de redynamisation et de requalification s'appuyant sur son offre de services, ses fonctions et équipements et son offre de formation de haut-niveau, en forte adéquation avec son tissu économique.

REPÈRES

+0,9%

taux de variation annuel moyen de la population

+0.4% en France

+3 900

habitants chaque année en moyenne

entre 2011 et 2016 dont +520 à Saint-Nazaire

7 277

néo-résidents en 2015.

30% s'installent sur le littoral

25% des 55-69 ans viennent d'Île-de-France

un excédent migratoire de 3240 personnes en 2015

En 2015, 15 368 personnes arrivées de l'extérieur du grand littoral métropolitain s'y sont installées, alors que 12 128 résidents l'ont quitté.

Les migrations obéissent à une logique de proximité: les échanges se font majoritairement avec d'autres communes de Loire-Atlantique (36% des arrivées et 35% des départs), suivi des départements voisins, ligériens et bretons (27% des arrivées et 38% des départs). Vient ensuite, de façon moins marquée, une logique d'échange avec la région parisienne.

À l'exception de la Bretagne (notamment l'Ille-et-Vilaine et les Côtes-d'Armor), les échanges avec les autres régions métropolitaines sont excédentaires.

les néo-résidents, réalités observées

Sont considérées comme néo-résidents, les personnes qui habitaient l'année précédente à plus de 100 km de leur domicile actuel.

En 2015, 7 277 néo-résidents sont comptabilisés sur le territoire. La moitié des personnes arrivées sur le grand littoral métropolitain cette année-là sont des néo-résidents.

Numériquement les néo-résidents s'installent majoritairement à la campagne, suivi du littoral. Cependant, rapportés au nombre d'habitants de ces espaces, ils sont surreprésentés sur le littoral qui accueille 22% de la population totale, et à Saint-Nazaire (16% de la population totale).

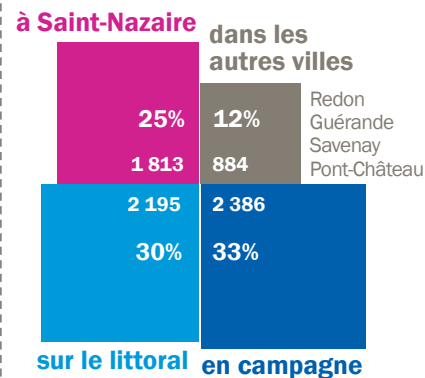
La plupart des néo-résidents vit au sein d'un ménage dont la personne de référence est un actif occupé (56%) ou à la recherche d'un emploi (15%).

Les retraités ne représentent qu'un néo-résident sur cinq, et parmi eux la moitié s'installe sur le littoral, où ils sont surreprésentés sans pour autant dépasser un tiers des néo-résidents.

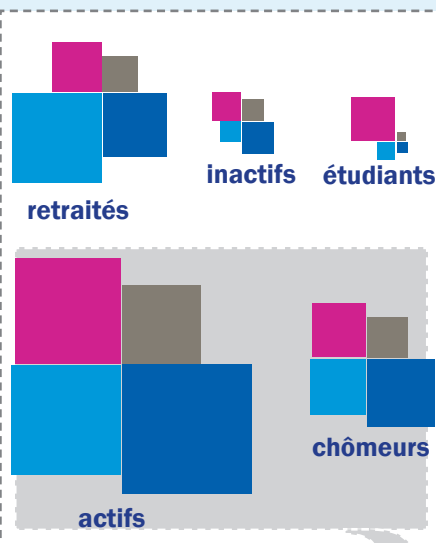
Peu nombreux, les étudiants s'installent de préférence à Saint-Nazaire mais ils sont également présents sur le littoral compte tenu de la localisation des établissements d'enseignement supérieur.

L'approche par catégories socio-professionnelles, (personne de référence du ménage quand elle est active ou au chômage) permet un premier constat, celui de la diversité sociale des nouveaux arrivants au sein de chaque type de territoire. Quelques spécificités peuvent certes être observées: les ménages ouvriers sont surreprésentés à la campagne, les cadres et professions intellectuelles supérieures sur le littoral, et les professions intermédiaires à Saint-Nazaire.

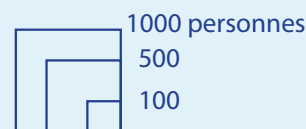
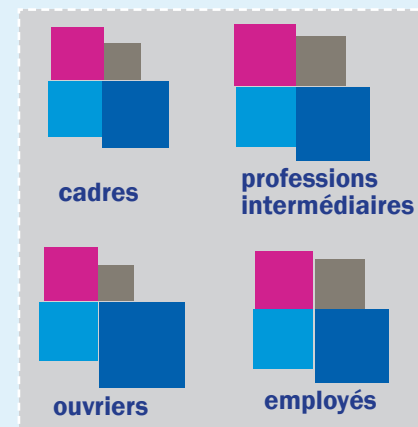
Où s'installent les néo-résidents ?



selon l'activité



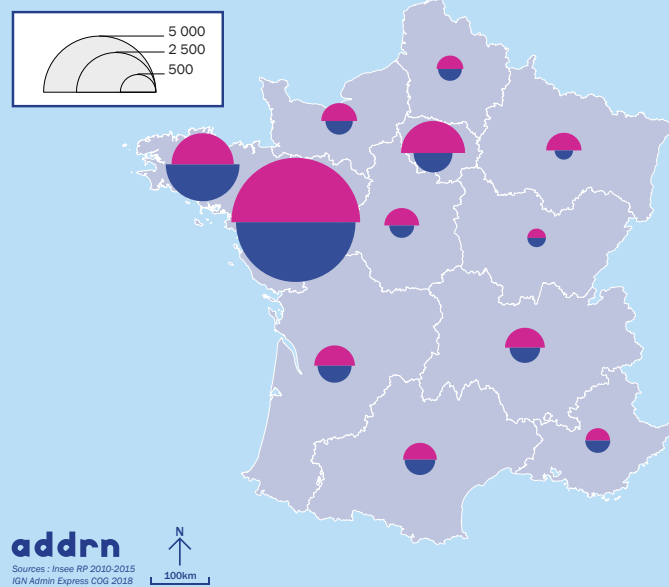
selon la profession



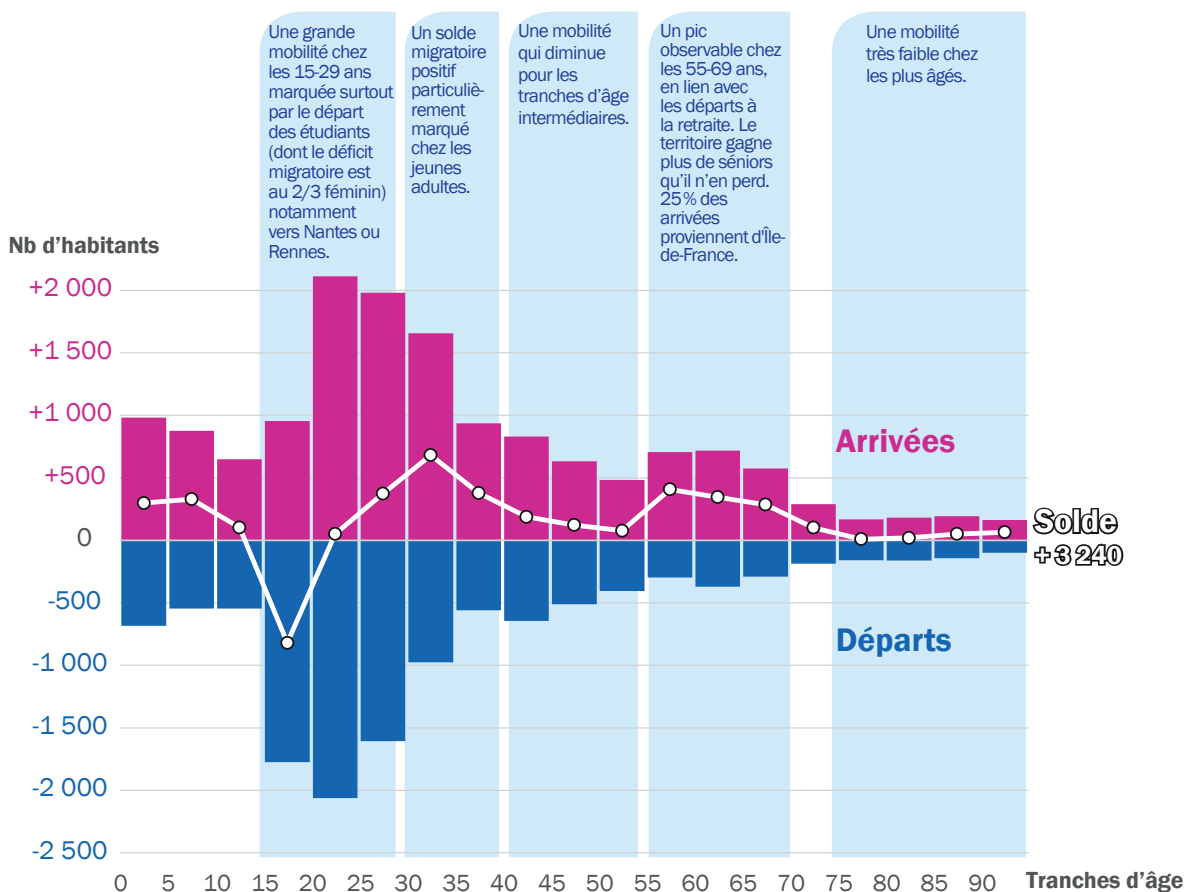
Toutes les personnes d'un ménage sont affectées à la catégorie dont relève la personne de référence de ce ménage.

Migrations résidentielles depuis et vers le grand littoral métropolitain en 2015

Région d'origine des arrivants
Région de destination des partants



La mobilité résidentielle par tranche d'âge dans le grand littoral métropolitain en 2015



Évolutions démographiques

● taux de variation annuel moyen de la population

● nombre d'habitants en 2006

● nombre d'habitants en 2011

● nombre d'habitants en 2016



sources et définitions

Insee, recensement de la population 2006-2011-2016, données population. Insee, recensement de la population 2015, fichier détail « Migrations résidentielles des individus ».

Néo-résidents: personnes qui habitaient l'année précédente à plus de 100 km de leur domicile actuel. La distance est calculée à vol d'oiseau entre les chefs-lieux des communes. Les arrivées depuis l'étranger ne sont pas prises en compte.

Étudiants: la population étudiante est identifiée en sélectionnant parmi la catégorie lycéens/étudiants les individus titulaires du bac ou d'un diplôme d'étude supérieure.

Plus de données sur Datagences :

<http://addrn.fr/espace-membres/acces-datagences/>

addrn

agence d'urbanisme de la région de Saint-Nazaire

Rédacteur en chef : Gaëtan Gaborit

Comité de rédaction :

Marie Pouplet, Claude Maillère

Conception graphique :

Sandra Biguet, Anaïs Hamon

Cartographie : Alice Loiseau

Responsable de publication :

non renseigné

Dépôt légal : 2^e trimestre 2019

Site internet : www.addrn.fr